

**Sommet mondial sur la sécurité alimentaire**  
Rome, 16-18 novembre 2009

**Allocution de clôture du Directeur général de la FAO**  
Le 18 novembre 2009

*Excellences,  
Mesdames, Messieurs,*

Je voudrais tout d'abord exprimer mes sincères remerciements à vous tous qui êtes venus si nombreux et si motivés en cette occasion.

En dépit de vos grandes responsabilités et obligations, vous avez pris le temps de participer à ce Sommet mondial afin d'aider le milliard de personnes victimes de la faim de par le monde à améliorer leurs conditions de vie et à retrouver l'espoir en un avenir meilleur. 60 Chefs d'Etat et de gouvernement, 191 ministres et 3 646 délégués de 182 Etats et la Communauté européenne, ainsi qu'une vingtaine d'organisations internationales et régionales et de nombreuses personnalités, sont venus ici pour travailler ensemble dans l'esprit de fraternité, de solidarité et d'universalité qui caractérise la famille des Nations Unies. Auparavant les représentants des Parlements du monde, de la société civile et du secteur privé ont discuté de leur rôle dans la lutte contre la faim.

En outre, au-delà des prises de positions des Nations membres en séance plénière, quatre tables rondes se sont tenues d'abord sur, Réduire l'impact négatif des crises alimentaire, économique et financière sur la sécurité alimentaire mondiale ; ensuite, La mise en œuvre de la réforme de la gouvernance mondiale de la sécurité alimentaire ; de plus, L'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets sur l'agriculture et la sécurité alimentaire ; et enfin, Les mesures nécessaires pour renforcer la sécurité alimentaire mondiale en mettant l'accent sur les petits producteurs, le commerce et le développement rural. Ces tables rondes ont permis d'avoir des échanges de vues approfondis sur les défis majeurs pour la sécurité alimentaire du monde.

Je voudrais saisir cette occasion pour remercier très chaleureusement l'ensemble du personnel de la FAO, les interprètes, les traducteurs, le service de sécurité et toutes les personnes qui nous ont aidé, pour la qualité et l'efficacité du travail accompli qui ont permis la réussite de notre réunion.

Ces trois derniers jours ont été pour nous tous une étape importante dans la réalisation de notre objectif commun : un monde libéré de la faim. Plusieurs mois de travaux qui ont débouché sur le Forum "Comment nourrir le monde en 2050" tenu le mois dernier et dans une Déclaration approuvée à l'unanimité au cours de ce Sommet. Cela confirme bien que les efforts déployés pour préparer ce Sommet n'ont pas été vains.

Je souhaite souligner quelque éléments importants sur lesquels nous devons nous appuyer :

- Un : l'engagement ferme de redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs du Sommet mondial de l'alimentation et du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié la faim dans le monde d'ici à 2015 et à l'éradiquer le plus vite possible ;

- Deux : l'engagement de renforcer la coordination internationale et la gouvernance de la sécurité alimentaire en mettant en œuvre une profonde réforme du Comité de la sécurité alimentaire mondial (CSA) et en créant un Groupe d'experts de haut niveau dans le cadre du nouveau CSA ;
- Trois : l'engagement d'inverser la tendance à la diminution des financements nationaux et internationaux consacrés à l'agriculture, à la sécurité alimentaire et au développement rural dans les pays en développement et d'accroître substantiellement leur part dans l'aide publique au développement ;
- Quatre : la décision de promouvoir de nouveaux investissements afin d'augmenter la production et la productivité agricoles notamment dans les pays en développement et de réduire la pauvreté afin de parvenir à la sécurité alimentaire pour tous.

*Excellences,  
Mesdames et Messieurs,*

La réduction de moitié du nombre des affamés en 2015, décidée par le Sommet de 1996, n'a pas été obtenue faute d'actions à la hauteur des objectifs fixés. Votre présence ici, votre dévouement, votre engagement nous laissent espérer que cette fois-ci chaque pays adoptera des mesures concrètes et urgentes afin de mettre en œuvre les actions contenues dans la Déclaration adoptée il y a deux jours même si, à mon regret, je dois constater que cette déclaration ne contient ni objectifs quantifiés ni échéances précises qui auraient permis de mieux suivre leur réalisation..

Aujourd'hui, malgré l'augure sinistre que j'évoquais lundi dernier dans mon intervention, nous avons deux éléments favorables. Premièrement, nous bénéficions d'une meilleure prise de conscience au niveau international depuis la crise alimentaire de 2007-2008. Deuxièmement, 31 pays dans toutes les régions du monde – en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, ont réussi à réduire sensiblement le nombre de personnes qui souffrent de la faim et de la malnutrition sur leur territoire depuis le début des années 90. Ces expériences peuvent bien être renouvelées partout dans le monde.

Je suis convaincu qu'ensemble nous pouvons éradiquer la faim de notre planète. Mais nous devons passer des paroles aux actes. Faisons-le pour un monde plus prospère, plus juste, plus équitable et plus pacifique. Et surtout faisons-le rapidement, le pauvre et l'affamé ne peuvent pas attendre.

Je vous remercie de votre aimable attention.